

mique de solidarité, le Fonds monétaire arabe, l'Autorité arabe pour le développement et l'investissement agricoles, le Fonds iraquien pour le développement et le Fonds arabe pour l'assistance technique aux pays africains et arabes.

Toutes ces institutions financent principalement des projets pour les pays clients mais elles offrent également une assistance générale et des fonds pour financer les balances des paiements. Étant donné que les pays arabes manquent de techniciens et de gestionnaires compétents pour les gros projets de développement, ils offrent souvent leur aide au développement par l'entremise d'autres organisations multilatérales ou bien cofinancent des projets en collaboration avec d'autres établissements donateurs qui peuvent fournir ces experts. En janvier 1986, les huit principales institutions arabes avaient conclu conjointement avec des institutions multilatérales et des membres de l'OCDE quelques 1729 projets dans 99 pays en développement. Parmi les 14 membres du Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE, le Canada se situe au troisième rang, derrière la République fédérale d'Allemagne et la France, pour ce qui est du nombre de projets de cofinancement entrepris avec les fonds arabes. Au cours des dernières années, l'ACDI a collaboré avec les donateurs arabes à plus de 45 projets dans plusieurs pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et des Antilles. Ces projets totalisent plus de 8 milliards de dollars américains et représentent environ 1 milliard de dollars en aide publique au développement (APD) bilatérale canadienne. La plupart de ces projets visent surtout les secteurs de l'agriculture, de l'infrastructure, de l'énergie et du transport.

(ii) Les banques d'investissement

Les banques arabes d'investissement fonctionnent de diverses manières. Certaines, comme la "First Arabian Corporation", investissent dans toutes sortes de projets même dans les pays industrialisés. Cependant, la plupart des banques ont des investissements plus spécialisés. Par exemple, la Société arabe d'investissements pétroliers travaille dans un seul secteur industriel, et la société "UBAN Arab-Japanese Finance Company" dans une zone régionale précise (à savoir l'Asie et le Moyen-Orient). Parmi les autres grandes banques arabes, citons la Banque arabe pour les investissements et le commerce extérieur et la Banque arabe d'investissement.

La société "Uban-Arab Japanese Finance Company" est un exemple de banque d'affaires sous le régime de la coparticipation qui travaille avec des capitaux arabes et un partenaire industrialisé. Il existe d'autres entreprises bancaires conjointes qui ont été constituées de la même façon entre des institutions arabes et des institutions de pays non exportateurs de pétrole. Ces banques travaillent principalement ou exclusivement dans les pays non exportateurs de pétrole qui accueillent les institutions.

Objectifs fondamentaux

L'aide arabe se concentre dans une large mesure sur les besoins des nations plus pauvres, arabes et non arabes, parmi les 99 pays qui ont reçu de l'aide. Depuis 1973, l'Afrique en particulier est devenue une région de croissance pour les prêts arabes à cause de sa pauvreté relative alors que l'aide aux pays arabes amis a chuté pour passer de 97% en 1973 à 50% en 1984

Répartition géographique

Depuis 1973, les fonds arabes ont diversifié leurs activités hors du monde arabe. L'aire d'activités des principales institutions se répartit comme suit:

Nom	Limitation géographiques	Priorité géographiques
Fonds saoudien de développement	Aucune	Aucune, mais l'Afrique reçoit beaucoup d'aide
Fonds d'Abou Dhabi pour le développement économique arabe	Pays de l'Amérique latine exclus	Pays arabes
Fonds arabe pour le développement économique et social	Pays arabes	Les six pays arabes les plus pauvres
Fonds du Koweït pour le développement économique arabe	Aucune	Pays arabes les plus pauvres
Banque arabe pour le développement économique de l'Afrique	Les 41 pays africains non arabes	Concentration sur les plus pauvres
Fonds de l'OPEP pour le développement international	Pays qui ne sont pas membres de l'OPEP	Pays les moins avancés
Banque islamique de développement extérieur	Pays et communautés islamiques	Concentration sur les pays les moins avancés

Répartition sectorielle de l'aide au développement

Jusqu'à présent, les fonds arabes ont été consacrés en priorité aux projets hydro-électriques, aux transports et télécommunications, à l'agriculture et à l'industrie et les mines. Le fonds du Koweït, le fonds saoudien et le fonds de l'OPEP ont été les principaux donateurs arabes pour les projets hydro-électriques. Concernant les secteurs transports, télécommunications et agriculture, les fonds du Koweït et de l'Arabie Saoudite, de même que le FADES ont dominé. Pour les projets dans le domaine de l'industrie et des mines, les principaux bailleurs de fonds arabes ont été le fonds du Koweït et la Banque islamique de développement.

Secteur	Financement total au 31 déc. 1986 (% du total) (en milliards de \$ US)		Principales institutions financières
Transports et télécommunications	5.07	29.2	Fonds du Koweït Fonds saoudien Fonds arabe
Énergie	3.7	21.6	Fonds du Koweït Fonds saoudien Fonds de l'OPEP
Agriculture et agro-industrie	3.7	21.6	Fonds saoudien Fonds du Koweït Fonds arabe
Industrie et mines	2.9	17.0	Fonds du Koweït Banque islamique de développement
Adduction d'eau et assainissement	0.9	5.3	Fonds saoudien Fonds du Koweït Fonds arabe
Éducation, santé et aide générale	0.9	5.3	Fonds saoudien Banque islamique de développement Fonds de l'OPEP
Total	17.1	100%	